

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 63: Brief Nr. 63
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

seroit aisé après cela de montrer combien vos poesies sont différentes de celles de ces Messieurs etc. On auroit prevenu par là quelques-unes de ces satires trop plattes à la vérité pour qu'elles meritent quelque attention. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 23 Juin 1755.

Zimmermann Dr M.

63.

(Bern Bd. 14, Nr. 97a).

Monsieur etc.

Je vous felicite de votre retour, bien mortifié du malheur que vous avés essuyé. L'iter veragricum contiendra sans doute non seulement des observations de Botanique, mais tout ce qui regarde les salines d'après les recherches que vous y avés fait. Ce sera un voyage dans le gout de ceux de *Linnaeus* dont la vocation pour Madrid me paroit singuliere, mais très bien entendue.

La place de curateur de toutes les académies de Prusse vous mettra à portée Monsieur de faire beaucoup de bien aux lettres et à ceux qui les cultivent, et voilà ce que vous avés toujours souhaité. En qualité de chancelier de Halle vous serés obligé de demeurer dans cette ville à laquelle vous prefererois sans doute le séjour de Berlin.

N'y a-t-il pas moyen d'obtenir un exemplaire de votre memoire sur la maison d'éducation ? Est-ce *Kupfer* ou *Hortin* qui l'a imprimé ? Je donnerois tout au monde pour le voir.

Mr. *Ith* ne me vouloit pas du mal par la façon dont il s'est exprimé. Je l'ai prié de me dire naturellement ce qu'on avoit dit de moi de pire.

Votre reconciliation avec Mr. le banderet *Ougspurger* est une nouvelle bien interessante pour moi. Ce seigneur vouloit bien sur votre recommandation être mon patron pendant le sejour que je fesois à Berne. Par le même principe je devois avoir perdu du depuis ses bonnes graces. Il m'importeroit cependant de les conserver; le plus grand bonheur que je puis attendre dans le monde c'est la miserable charge de c(onseille)r de notre v(ill)e; ceci ne depend ici que d'un seul, et si ce seul ne veut pas, un seigneur de ce calibre suffit pour l'engager à vouloir. Si vous croyés donc Monsieur que Mr. O. n'est pas irrité par les petits traits que j'ai lancé par ci par là dans votre vie contre la majesté du peuple Bernois, je prendrai la liberté de lui aller faire ma reverence à Bade. Cela l'engageroit peutêtre à se souvenir de moi dans l'occasion. Mais je ne voudrois pas risquer d'aller là à l'aventure. Les mercuriales de Mr. O. ne sont pas de mon gout.

Il valoit bien la peine de faire un recueil d'epicedia sur M^e *Ayrer*. Mais cette femme a été trop ridicule dans sa vie, pour ne pas l'être aussi après la mort.

Mr. *Justi* va attirer les Catholiques à Gottingue. Pourvu qu'un professeur soit habile homme, il est à ce qui paroit indifferent à Mr. de *Munchhausen* de quelle Religion qu'il soit.

Celle des Catholiques vaut mieux encore que celle de *Schmauss*.

On a assassiné à un quart de lieue d'ici une femme en plein jour qui m'a fourni quelques observations. Elle a vecu encore 35 heures après avoir eu l'occiput entre autre fracassé d'un coup de marteau — — Je serois pourtant curieux de savoir ce que L. L. E. E. payent pour un visum repertum. Voilà encore deux de ma façon qui vont paroître en senat. Les dix sols de Mr. le g. *Tscharner* ne m'accomodent point du tout.

On m'a fait un bien grand honneur à Rome. J'en suis faché; si je devois retoucher ma these, j'en ferois quelque chose de mieux. Oserois-je vous prier Monsieur de me donner le titre de cette collection? Je ferois venir un exemplaire par Heidegger:

Voulés-vous me permettre Monsieur une petite curiosité? Sur quel pied Mr. *Jenner* est-il avec vous à présent? Est-il rentré dans ses devoirs envers vous, et M^e *Jenner* que fait-elle? Je ne suis plus en aucune liaison avec cette famille, et mon correspondant *Ith* garde là dessus comme sur tout qui m'intéresse un morne silence.

J'ai extorqué à la fin une lettre de Mr. *de Brunn* qui m'a promis de me venir voir avant l'automne.

Ces Dames m'ont chargé de vous assurer etc. J'ai l'honneur de me dire etc.

Monsieur et très honoré Patron, Votre très humble et très obeissant serviteur

Brugg ce 30 Juin 1755.

Zimmermann.